

Progresser dans ce pierrier aux roches à demi glacées n'est même pas la partie la plus ardue de l'expédition, à l'approche des sommets des aiguilles Marbrées.

PROFESSION

CHASSEUR

DE

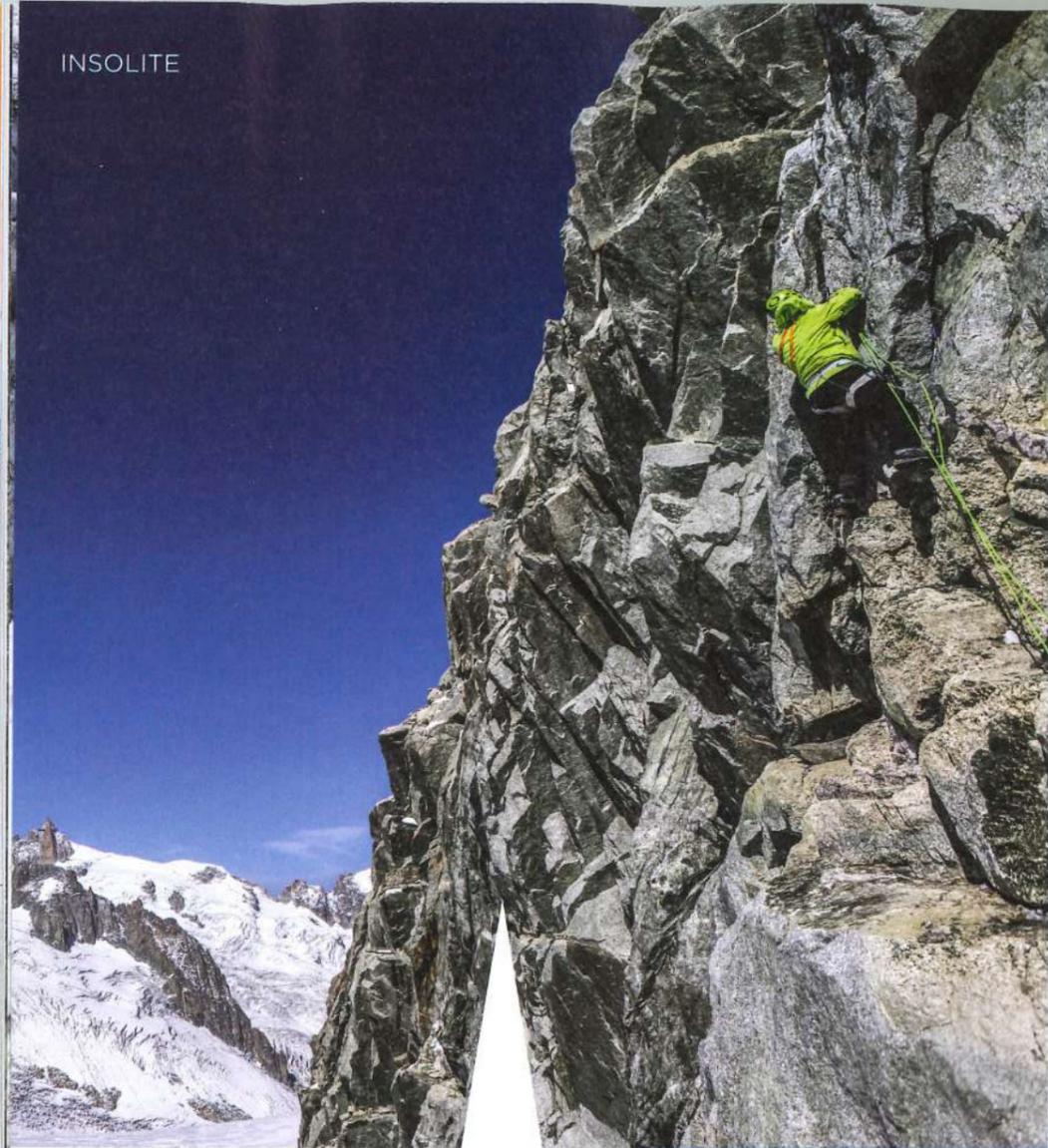
CRISTAUX

À CHAMONIX, CAPITALE MONDIALE DE LA MINÉRALOGIE, ILS SONT UNE CINQUANTAINE À PRATIQUER L'ACTIVITÉ RISQUÉE DE CRISTALLIER. NOS REPORTERS ONT SUIVI L'UN D'EUX, JEAN-FRANCK CHARLET, LORS DE SA COLLECTE DE SPLENDIDES QUARTZ DANS LES CAVITÉS DE PAROIS ABRUPTES, AU CŒUR DU MASSIF DU MONT-BLANC.

TEXTES : PATRICIA OUDIT — PHOTOS : DOM DAHER



La profondeur des crevasses sur le glacier du Géant, due à un nouvel été caniculaire, stupéfie et désole le guide. Il est plus que jamais nécessaire de s'encorder.



Avant d'accéder au «four», cette anfractuosité de la roche riche en cristaux, il faut équiper la voie de corde, coinceurs et mousquetons, pour se protéger en cas de chute.



Une fois les précieux cailloux extirpés de leur écrin, le cristallier les emballe un à un de papier journal et de papier bulle, pour les protéger. Il transportera les 25 kg de sa trouvaille du jour dans son sac à dos, jusqu'à la vallée.



  l'étroit dans la cavité, Jean-Franck ramasse à l'aide d'une tringle les cristaux tombés au fond et détache avec burin et massette ceux qui ne se laissent pas si facilement cueillir.

**D**ans la face de granite, une fente d'où dépasse à la perpendiculaire une paire de mollets. À 3500 mètres d'altitude, avec en toile de fond le mont Maudit et le mont Blanc du Tacul, le reste du corps du propriétaire desdits mollets a disparu, à force de contorsions, dans une anfractuosité plus ou moins horizontale de 30 centimètres de haut sur deux mètres de large : un «four». C'est ainsi que l'on appelle le genre de grotte étroite dans laquelle s'est inséré notre homme, Jean-Franck Charlet, guide de haute montagne de la prestigieuse Compagnie des guides de Chamonix. Il gratte de son piolet les parois de sa minuscule caverne d'Ali Baba pour en extraire les cristaux de quartz fumé qui la tapissent. À 69 ans, dont 56 de cueillette de cristaux dans le massif du Mont-Blanc, Jean-Franck est une légende parmi les cristalliers.

Chaque saison entre le 15 juillet et le 15 septembre, dans la vallée de Chamonix, une cinquantaine de ses semblables parcourent le massif à la recherche de ces «fours», pour trouver les plus beaux cristaux, les détacher de leur paroi, les rapporter sur le dos à la ville et les y vendre, le tout selon un strict code d'honneur. Ce métier passion se transmet à Chamonix de génération en génération depuis au moins trois cents ans. Les traditions perdurent, même si l'activité se transforme, au gré d'une réglementation plus stricte, du réchauffement climatique qui certes, libère de nouveaux sites de «cueillette» mais rend aussi certaines voies d'accès plus dangereuses, et d'un engouement du public croissant pour les supposées vertus curatrices des cristaux. Ces minéraux translucides aux couleurs rose, violette, verte, bleue, ou de toutes les nuances de fumée, aux formes géométriques aiguës et tranchantes, fascinent. Qu'ils soient taillés et polis pour confectionner de

**Roses, violets, verts, bleus ou couleur fumée, certains quartz sont vendus très cher**

minéralogie, au même titre que la vallée de la Hunza au Pakistan ou que le sud-est du Brésil. C'est aussi le cas de la fluorine rose, un minéral fait de fluor et de calcium, qu'on ne trouve que dans le massif du Mont-Blanc et en Suisse centrale. Un «or rose», comme le nomme notre Chamoniard dans son ouvrage (*Cristallier, la fièvre de l'or rose*, éd. Paulsen, 2022), dont la quête ne date pas d'hier. «On a les premières preuves de l'existence des cristalliers au début du XVII<sup>e</sup> siècle, précise-t-il. Dès cette époque, le cristal

luxueux bijoux, ou recherchés tels quels par des collectionneurs, ils se vendent, parfois très cher, à des amateurs passionnés.

Le quartz fumé, tel celui qu'a découvert aujourd'hui Jean-Franck, a contribué à faire du massif du Mont-Blanc, et de la vallée de Chamonix en particulier, l'une des Mecques de la

Jonathan, à gauche, représente la quatrième génération de cristalliers de la famille Charlet. Comme son père Jean-Franck, il parcourt le massif à la recherche des plus beaux quartz, fluorines et améthystes.



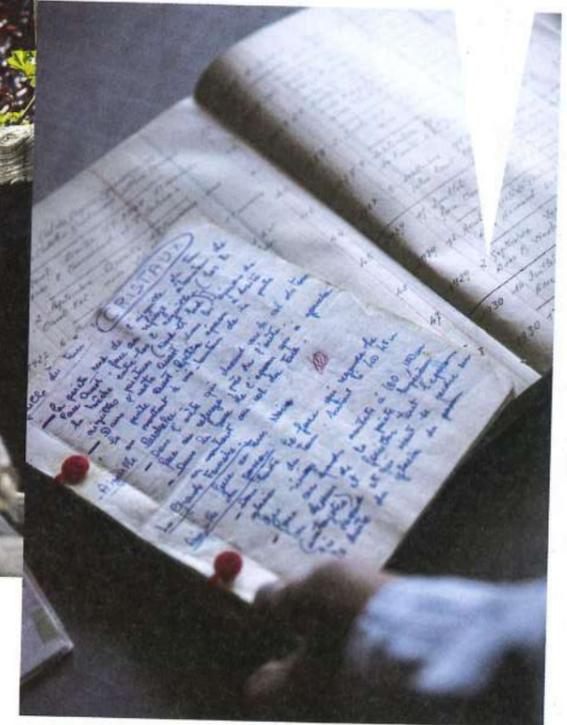
a été recherché, taillé pour en faire des lustres et des vases, alors en vogue dans les cours européennes.» Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les chercheurs de cristaux devinrent les premiers guides, les seuls, avec les chasseurs de chamois, à s'aventurer dans les montagnes. L'un d'eux, Jacques Balmat, fut le premier au sommet du mont Blanc le 8 août 1786, avec le docteur Michel Gabriel Paccard.

**«EFFET DE LA FONTE DES GLACES, DES DIZAINES DE MILLIERS DE FOURS S'OUVRENT PARTOUT»**

Deux cent trente-six ans plus tard, nous voici entre la France et l'Italie, au cœur du royaume des cailloux, le petit nom affectueux donné par les cristalliers à leurs trésors. Frigorifiés par -6 °C et un vent du nord qui fait encore chuter le mercure, nous nous dirigeons vers les aiguilles Marbrées, célèbre sommet du massif. Le guide de haute montagne y a repéré l'été dernier, lors d'une course avec un client, l'un de ces «fours» susceptibles de receler quelques kilos de quartz fumé. Partis du refuge Torino, perché à 3375 mètres d'altitude, nous avons

traversé, crampons aux pieds et encordés, le glacier du Géant, slalomant entre les crevasses béantes. Certaines, profondes d'environ 50 mètres, attestent l'ampleur du réchauffement climatique. «Je n'avais jamais vu ce glacier dans un état pareil, déplore Jean-Franck, qui connaît l'endroit comme sa poche. Pour notre activité, le réchauffement climatique est à double tranchant. D'un côté, il nous empêche d'aller dans certains endroits à cause de risques élevés d'éboulements. De l'autre, la fonte des glaces libère de nombreuses cavités : des dizaines de milliers de fours s'ouvrent partout !» Le cristallier est venu des centaines de fois ici, traînant ses «grosses» (nom donné aux chaussures d'alpinisme) dans des faces nord reculées et presque inaccessibles, prenant des risques fous en y bivouaquant dans le plus total inconfort, en compagnie d'inséparables compagnons d'aventure. ▢

Le grand-père de Jean-Franck, Georges, a transmis à sa famille le manuscrit dans lequel il a noté tous les lieux où il a vu des cristaux, en trente ans de carrière de guide.





Les arêtes affûtées, la parfaite géométrie, l'exquise transparence des cristaux, trouvés bruts dans des cavités emplies de quartz fumés, fascinent le néophyte.



La collection personnelle de Jean-Franck (ci-dessus) et celle du musée des Cristaux de Chamonix (à droite) comportent des dizaines de trésors à la beauté hypnotique.



nistes de haut niveau. En un demi-siècle, Jean-Franck Charlet a hélas été témoin de nombreux accidents, dont certains mortels. Le pire s'est pour lui produit à l'aiguille Verte, le 18 août 1983, où il a vu dévaler sous ses yeux son cousin et fidèle compagnon durant vingt ans, Georges Bettembourg, victime d'un gigantesque éboulement rocheux, auquel lui-même a échappé de justesse.

**COUP DE CHANCE, PAS BESOIN DE RÉCHAUD POUR DÉGELER L'INTÉRIEUR DE LA CAVITÉ**

Pour l'heure, le cristallier, dans son four tapissé de quartz au sol et au plafond, ramène à lui les cristaux tombés au fond à l'aide d'une longue tringle. Puis, s'avancant en rampant, engoncé dans ce piège de cristal – claustrophobes s'abstenir – il frappe au-dessus de lui la roche à coups de burin et de massette. Il en ressort avec une bonne onglée et 15 à 20 cristaux de quartz fumé, grands comme

le poing ou comme la main ouverte, dont il brandit certains au-dessus du vide. «Regardez ces formes géométriques incroyables, cette transparence ! s'exclame-t-il. Tous les quartz naissent blancs et transparents. Ce sont les roches radioactives autour d'eux qui leur donnent cet aspect plus ou moins fumé.» Tandis qu'il enveloppe ses trouvailles une à une dans du papier

journal, avant de les enrober dans du papier bulle, il se réjouit que nous n'ayons pas eu à utiliser le réchaud pour dégeler l'intérieur de la cavité afin que le cristal s'en détache, une pratique souvent nécessaire.

Au-delà des risques et des difficultés, est-il légal de cueillir des cristaux en montagne ? N'y a-t-il pas là une forme de dégradation de l'environnement, sachant que nous évoluons dans un site classé ? Jean-Franck Charlet et ses acolytes ont été traités de pilleurs de fours plus souvent qu'à leur tour. «En juillet 1979, il y a eu cette histoire avec des Suisses dans les Grandes Jorasses, se remémore-t-il. Ils y avaient dynamité un four. Deux ans plus tard, après une bataille judiciaire pleine de rebondissements, ils ont été condamnés à quatre mois de prison avec sursis.» Le verdict de la cour d'appel de Chambéry n'était pas de bon augure pour la suite : en disant que «le fait d'extraire des minéraux d'un site classé constitue en lui-même une dégradation portant atteinte à la substance de la montagne», il rendait de facto illégale l'activité de cristallier. En 1989, Jean-Franck

**Pour cette activité ultrarisquée, une grande expérience est essentielle**

En approchant des aiguilles Marbrées, les veines de quartz qui raturent le granite horizontalement sont bien visibles. Ces larges fissures se sont formées à cause de la compression des roches lors de la formation des Alpes. S'y est infiltrée de l'eau qui, sous la forte pression et les hautes températures, a dissous le silicium du granite. Le mélange s'est cristallisé, formant ces pierres de cristal de roche, dont la croissance a commencé il y a quinze à vingt-cinq millions d'années. Repérer ces veines à l'horizon laisse supposer la présence de fours, qui se sont ouverts sous l'effet de l'érosion.

Au pied de la face granitique, nous progressons dans un pierrier aux roches à demi glacées, malaisé à franchir même pour un pied sûr. Des cristaux gisent sur le sol. On voudrait se baisser pour les ramasser mais ils sont, selon le cristallier, de peu d'intérêt. «Les beaux cailloux sont un peu plus haut, il va falloir monter pour les dénicher !» «Monter» signifiant escalader une paroi raide comme la justice. C'est elle qui va nous mener au four, mais il s'agit d'abord d'équiper la voie pour se protéger en cas de chute. Jean-Franck, enlevant ses gants pour la manœuvre, installe un système d'assurage avec corde, coinçeurs et mousquetons. L'activité est risquée et une grande expérience est requise, ce qui explique que parmi la cinquantaine de personnes se livrant à cette activité, la plupart sont guides de haute montagne et/ou alpi-

## UNE PRATIQUE ENCADRÉE PAR UN STRICT CODE D'HONNEUR

Utiliser des bâtons de dynamite pour collecter des cristaux : Jean-Franck Charlet, qui n'en a jamais fait usage personnellement, reconnaît que les anciens n'y allaient pas de main morte. Mais les temps ont changé. Depuis la lettre directive du ministère de l'environnement du 22 juillet 1996, puis l'arrêté municipal de Chamonix de 2008, qui s'appuie sur le code d'honneur élaboré par le club de minéralogie local, l'activité est bien encadrée. Tout cristallier est tenu de se déclarer à la mairie et s'engage à se conformer à ce code qu'il doit signer pour obtenir une autorisation. Il est impossible de tout contrôler dans le vaste terrain de jeu que représente le massif du Mont-Blanc, mais les principes sont clairs : pas d'explosifs, pas de perforateurs, pas d'hélico. Et en cas de découverte majeure et de projet de vente du minéral en question, le cueilleur doit présenter sa trouvaille au comité de pilotage du musée des Cristaux de Chamonix, qui dresse l'inventaire minéralogique du massif et peut décider d'acquérir la pièce pour préserver le patrimoine local. Le maire de la commune peut aussi faire procéder à des contrôles sur les lieux de recherche. «En cas de manque à la déontologie du cristallier, l'autorisation de ramassage sur le territoire de la commune est retirée. Et surtout, elle n'est pas renouvelée les années suivantes», indique Jean-Franck Charlet. Un effort de normalisation de la situation au paradis du cristal. ■



Le cristallier présente une de ses pièces au responsable de la gestion des collections, au musée des Cristaux de Chamonix.

et ses partenaires furent condamnés à verser 2000 euros d'amende chacun pour avoir eu recours, afin de transporter des cristaux, à l'hélicoptère, engin évidemment pratique pour acheminer des plaques de plusieurs dizaines de kilos. «À l'époque, on ne parlait pas autant d'écologie, rappelle le guide qui conteste toute dégradation. Le ramassage des cristaux permet au contraire de préserver ceux-ci de l'érosion naturelle. Il est aussi question de sauvegarder un patrimoine local, en fournissant aux scientifiques de précieux objets d'étude.» Aujourd'hui, depuis une lettre directive publiée au Journal officiel en 1996 et un arrêté municipal datant de 2008, l'activité des cristalliers est autorisée dans un cadre strict et doit obéir à un code d'honneur élaboré par le club de minéralogie de Chamonix (voir encadré ci-contre).

Retour aux aiguilles Marbrées : après avoir déséquipé la voie, Jean-Franck, sac lesté de 25 kg de cristaux sur le dos, nous invite à traverser à nouveau le glacier du Géant et ses trous qui ne le sont pas moins. Au refuge Torino, autour d'une polenta-saucisse couronnée d'un ristretto, nous évoquons le destin possible de ces quartz fumés. Exposés dans une vitrine de musée, revendus à des collectionneurs ? À Chamonix, il existe deux bourses aux cristaux facilitant le commerce. La première au mois d'août, où une cinquantaine d'exposants du monde entier présentent leurs cristaux aux 1500 visiteurs présents chaque année.

CE SONT DES STARS AMÉRICAINES, ADEPTES  
DE LA LITHOTHÉRAPIE, QUI ONT DOPÉ LE MARCHÉ

La seconde a lieu en octobre. Elle est purement chamoniard et seuls une vingtaine d'exposants, membres du club de minéralogie, sont autorisés à vendre au public. À la mairie qui achète régulièrement des pierres pour le musée, on regrette une tendance à la surévaluation des prix avec des cristaux coûtant plusieurs dizaines de milliers d'euros, jusqu'à 100000, dit-on. Un engouement dû à quelques stars, principalement nord-américaines, qui vantent depuis quelques années les vertus (jamais prouvées scientifiquement) de la lithothérapie, la guérison par les cristaux. En France, de telles envolées de prix restent rares. «Les bonnes années, un cristallier bien affûté gagne l'équivalent d'une saison d'un guide, soit 30000 euros environ – avant impôts bien sûr !» pondère malicieusement Jean-Franck Charlet.

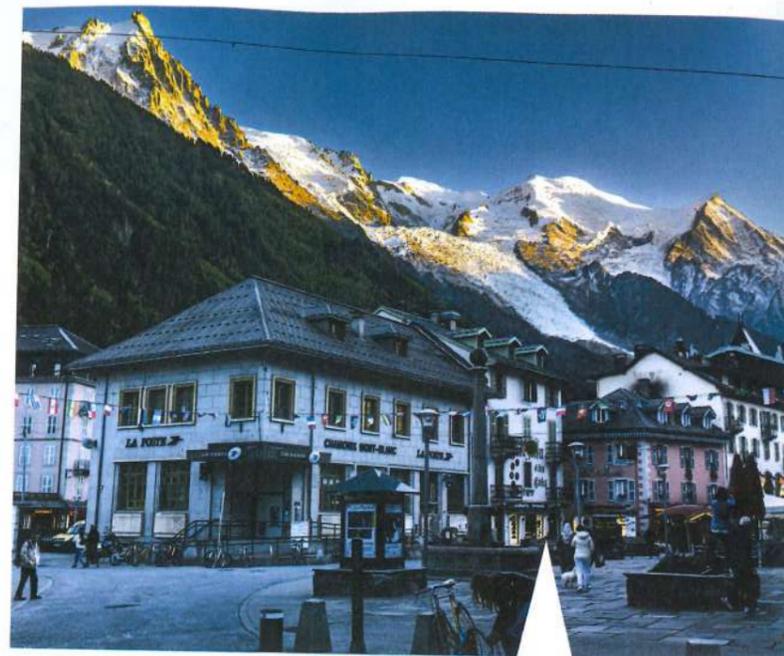
De retour chez lui en ville le lendemain, Jean-Franck nous présente sa collection personnelle, améthyste violette, fluorine rose, quartz hyalin que l'on trouve dans les parties latérales du massif, ou encore quartz en peigne à l'aspect vrillé qui en fait l'une des curiosités de cette partie des Alpes.

Nous sommes rejoints par Jonathan Charlet, son fils de 38 ans, lui aussi guide et cristallier. Depuis l'arrière-grand-père de Jonathan, Georges, la passion s'est transmise de génération en génération. Chamonix compte d'ailleurs d'autres grandes lignées, parmi lesquelles la famille de l'actuel maire, Éric Fournier. Jonathan raconte qu'il vient de dégoter une plaque de cristaux de 27 kg dans le bassin d'Argentière, et de la descendre, écologiquement, à coups de 25 rappels dans la paroi.

LE MUSÉE ABRITE UN TRÉSOR, UNE FLUORINE  
VERTE SUR QUARTZ FUMÉ, RARISSIME

Son père précise qu'il s'agit là d'un four découvert il y a une douzaine d'années par son ami et partenaire René Ghilini. «La règle est claire et fait partie de notre code d'honneur, précise-t-il. Le découvreur du four doit déposer un outil et fixer une étiquette plastifiée avec son nom, son adresse et la date de sa trouvaille, qui lui garantit l'accès au four durant trois ans. Passé ce délai, il y a prescription, et le four est alors à nouveau libre d'accès, n'étant plus considéré en cours d'exploitation.»

Toujours conformément au code d'honneur, Jean-Franck va aujourd'hui présenter sa plus belle trouvaille à Christophe Epinat, responsable de la gestion des collections au musée des Cristaux de Chamonix. Entièrement rénové en 2021, le lieu est un des fleurons de cette ville de 8500 habitants, avec ses 1900 pièces. On trouve parmi elles le Graal du cristallier, une fluorine verte sur quartz fumé, de petite taille (15 centimètres sur 25), mais rare par sa couleur et sa qualité, dénichée par Jean-Franck et ses partenaires dans la face sud des Courtes en août 1992. En ville, les cristaux ont largement débordé le cadre muséal. On en admire par exemple au bien nommé bar des Cristalliers. Devenu le QG de la profession, l'endroit est tenu par un guide de renom, François-Régis Thévenet, absent aujourd'hui car parti... aux cristaux. Une énorme plaque de quartz fumé est posée sur une table en bois massif à laquelle nous nous accoudons pour déguster quelques crus nature de la région. Un peu plus loin vers le centre-ville, l'inscription «Au cristal de roche» surplombe la vitrine d'une banque. Ces murs abritaient autrefois une boutique naturaliste ayant appartenu à Venance Payot (1826-1902), alpiniste, cristallier et en son temps, maire de



«La nuit, je rêve  
qu'il y a des  
cristaux partout  
et que personne  
n'en veut, ça  
me rend fou !»

Chamonix. L'homme était aussi l'auteur du catalogue de la minéralogie du massif du Mont-Blanc, lequel donna ses lettres de noblesse à l'une des caractéristiques de la vallée.

Pour Jean-Franck Charlet, inimaginable d'abandonner un jour son activité de cristallier : «Elle est indissociable de mon amour pour la montagne et de mon métier de guide. Je ne m'en lasserai jamais. À mon âge, je continue à faire des songes de cristallier, c'est dire... Je rêve que je me promène dans la rue, qu'il y a des cristaux partout et que personne ne les ramasse. Ça me rend fou !» À l'avenir, le guide chamoniard pense ne plus faire que cela : emmener ses clients aux cristaux, continuer à prendre le pouls de la roche à la perpendiculaire. Ainsi, il n'aura plus à choisir entre sa passion de cristallier et le métier de guide de haute montagne, les deux saisons se chevauchant. «J'ai dû jongler toute ma carrière entre les deux, trouver des arrangements avec des collègues pour qu'ils prennent en charge mes clients en raison d'un four à explorer et qui bien sûr ne pouvait pas attendre...», plaisante-t-il. Doit-il s'engager dans une seconde vie consacrée exclusivement à sa passion ? Pour Jean-Franck Charlet, 15 tonnes de «cailloux» cueillis en plus d'un demi-siècle, la réponse est claire comme du cristal de roche. ■

PATRICIA OUDIT

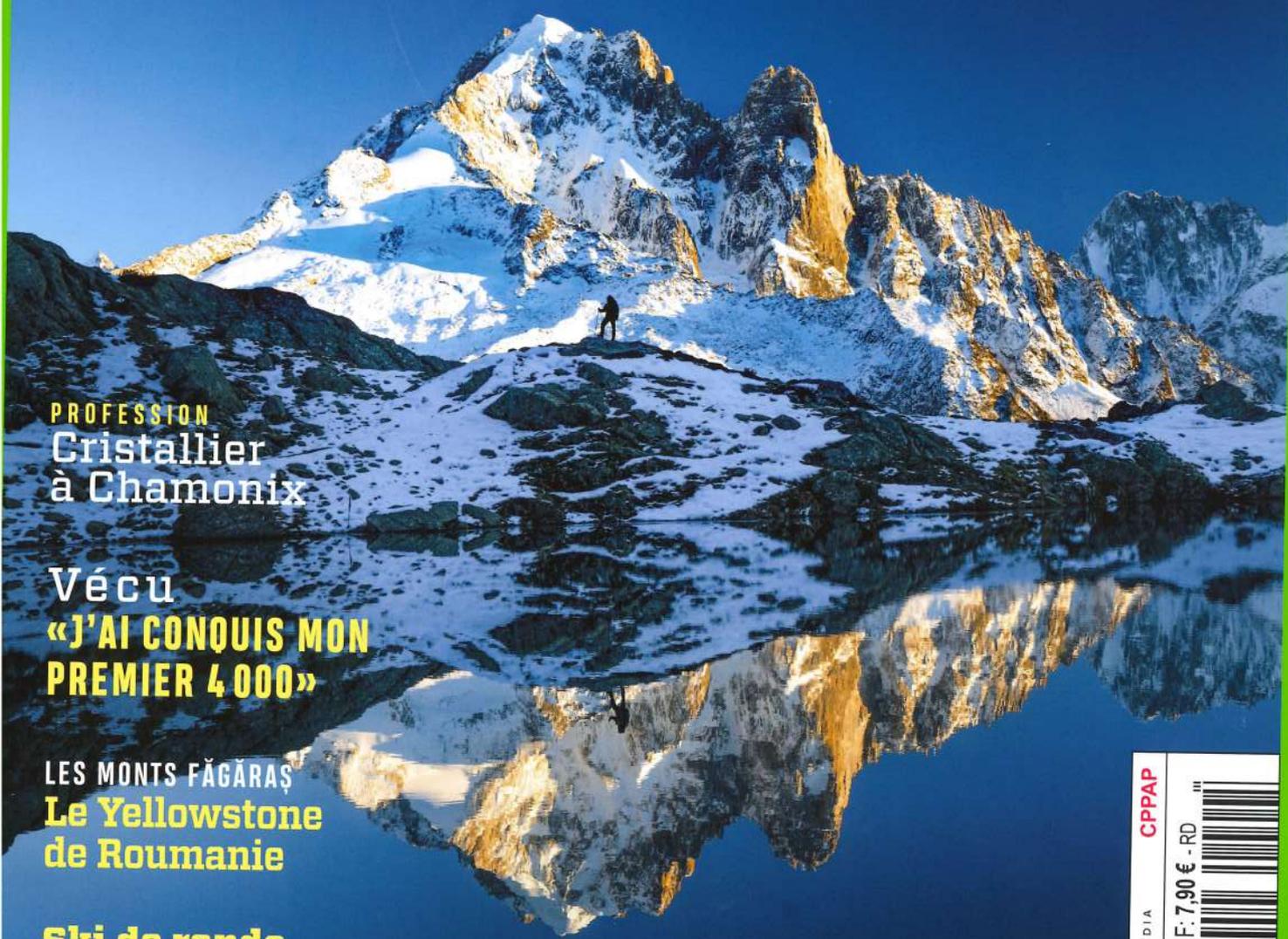
Le soleil se couche sur l'aiguille du Midi, le glacier des Bossons et le mont Blanc. De quoi faire rêver aux prochaines merveilles à découvrir, nichées dans la roche.

# GEO HORS-SÉRIE

LOIN DES PISTES

## L'APPEL DE LA MONTAGNE

☆ GUIDE ☆  
POUR EN PROFITER SANS SKIER



PROFESSION  
Cristallier  
à Chamonix

Vécu  
«J'AI CONQUIS MON  
PREMIER 4 000»

LES MONTS FĂGĂRAȘ  
Le Yellowstone  
de Roumanie

Ski de rando  
REDÉCOUVRIR LES JOIES  
DE LA «PEAU DE PHOQUE»

PM PRISMA MEDIA CPPAP  
L 14705 - 40H - F: 7,90 € - RD  


BE: 8,9 € - CH: 14 CHF - CA: 14 CAD - DE: 11,5 € - GR: 9,5 € - IT: 9,5 € - LU: 8,9 € - PT: 9,5 € - DOM Bateau: 8,9 € - MA: 90 MAD - TN: 20 TND - ZONE CPP Bateau: 1200 XPF